

## Les veaux ont besoin du lait de leur mère

Dans la ferme Brüederhof de Simon et Martina Knoepfel, à Dällikon (ZH), les veaux sont allaités par leur mère. Non pas à volonté, mais deux fois par jour, à chaque fois avant la traite de leur mère. Les agriculteurs sont convaincus que le lait de leur mère est bénéfique à la santé des veaux.



Les veaux sont hébergés dans une petite étable à stabulation libre pourvue d'une litière profonde et d'une aire de promenade extérieure immédiatement contiguë à celle des vaches. Vaches et veaux peuvent ainsi garder un contact visuel et olfactif.

Avant la traite, les veaux ont accès à leur mère qui attend la plupart du temps dans l'aire de promenade devant l'étable réservée aux veaux.

Dès que la porte de l'étable s'ouvre, les veaux se dirigent directement vers leur mère. Ils poussent légèrement le pis de leur nez et commencent à téter. Certaines vaches s'éloignent du troupeau avec leur veau; elles souhaitent manifestement rester seules avec leur veau durant l'allaitement.



### **Du lait pour le veau et pour l'homme**

Marlis Kehl, employée en tant qu'agricultrice et manipulatrice d'animaux professionnelle qualifiée dans la ferme Brüederhof surveille l'allaitement. Il peut arriver qu'un veau ne trouve pas immédiatement sa mère et tente de téter une autre vache. Elle l'aide alors à rejoindre sa propre mère qui, quant à elle, cherche son veau. Les veaux peuvent rester approximativement deux heures auprès de leur mère. La manipulatrice d'animaux veille durant dix minutes environ sur les animaux afin de s'assurer que tout se passe bien.

Dans la salle de traite, les mères qui allaitent leur veau sont traitées en dernier. Elles donnent le lait que les veaux n'ont pas consommé. Les jours de passage du contrôleur laitier font exception. Ces jours-là, les mères qui allaitent se rendent directement dans la salle de traite sans avoir pu allaiter leur veau auparavant. Elles ne donnent alors pas volontiers leur lait. Mais cela n'arrive qu'une fois par mois et uniquement lors d'une traite journalière, à savoir celle du matin ou du soir. Il est difficile d'évaluer la quantité réelle de lait que donne la vache. Les agriculteurs acceptent toutefois cet inconvénient.



**«Laisser faire la nature»**

«Laisser faire la nature», telle est la devise des agriculteurs de la Brüederhof. Kaspar Günthardt, le père défunt du chef d'exploitation actuel, avait déjà converti sa ferme au profit de l'agriculture biologique en 1982. Comme la plupart de ses confrères, Günthardt nourrissait ses veaux, il y a une douzaine d'années, avec un seau d'allaitement et, par la suite, un abreuvoir automatique. Ce procédé ne lui convenait toutefois pas pour des raisons d'hygiène et d'optimisation des tâches. Les veaux devaient téter en utilisant le même raccord et souffraient fréquemment de diarrhées. Habituer les veaux au seau d'allaitement ou à l'abreuvoir automatique et nettoyer les abreuvoirs prenaient du temps.



Les veaux de la Brüederhof sont en meilleure santé depuis qu'ils tètent directement leur mère. Les successeurs de Günthardt sont eux aussi convaincus qu'il s'agit de la meilleure option sachant – comme ils le disent – que la nature fait bien les choses. Les agriculteurs sont d'avis qu'il est préférable que le veau se nourrisse uniquement du lait de sa propre mère. Cela favorise la protection naturelle des veaux contre les maladies et leur évite un travail supplémentaire. Les veaux détenus en troupeau tètent généralement leur propre mère; toutefois, les plus grands tentent aussi d'accéder au lait d'autres vaches.



### Éviter que les veaux se têtent les uns les autres

Les veaux élevés sans leur mère se têtent souvent mutuellement. Les veaux têtent surtout les oreilles, le nombril, les testicules, voire même les mamelles. Ces parties du corps ne s'infectent certes pas systématiquement, mais parfois et, dans des cas extrêmes plutôt rares, la mamelle peut être durablement endommagée. Les poils absorbés peuvent provoquer des troubles digestifs et entraîner la formation de boules de poils dans la panse. Les veaux qui peuvent téter leur mère ne sont pratiquement pas incités à se téter les uns les autres, avec tous les problèmes que cela comporte. L'allaitement naturel satisfait bien mieux la motivation des veaux à téter que l'utilisation de tétines synthétiques, même si l'allaitement à la mamelle est limité à deux fois quinze minutes par jour, écrivent des chercheurs de l'Agroscope dans l'article ART 742 «Optimiser l'élevage des veaux». Les veaux de la Brüederhof restent auprès de leur mère durant toute la première semaine, puis durant respectivement deux heures à raison de deux fois par jour. Cette présence auprès de la mère a des effets positifs sur les «compétences sociales» des jeunes animaux. Ils apprennent à s'intégrer dans le troupeau, explique Martina Knoepfel.



### Des vaches cornues

L'élevage de vaches laitières dans la Brüederhof ne se distingue pas uniquement par l'élevage de veaux sous la mère, mais aussi par le fait que les vaches ont des cornes. Les 40 vaches sont hébergées dans des étables à stabulation libre, dotées de logettes. Une aire de promenade particulièrement grande située entre l'étable et la mangeoire en fait partie. Au total, les vaches disposent d'une superficie de 1000 m<sup>2</sup>, couloirs de dégagement inclus, ce qui fait 25 m<sup>2</sup> par vache. De plus, l'étable est construite de sorte qu'il n'y ait aucune voie sans issue et que les vaches puissent aisément s'éviter sur l'aire à leur disposition. Selon les éleveurs, il arrive que les vaches utilisent leurs cornes, toutefois les blessures sérieuses sont rares.



### Ouvrages conseillés

- Elevage des veaux sous la mère en production laitière (2017). Fiche technique de l'institut de recherche de l'agriculture biologique, FiBL, à Frick (CH).  
[www.fibl.org/fr/suisse](http://www.fibl.org/fr/suisse)
- Engraissement des veaux et élevage des remontes d'engraissement (2017). Alternatives à l'engraissement classique conformes aux besoins des veaux. Fiche technique de l'institut de recherche de l'agriculture biologique, FiBL, à Frick (CH).  
[www.fibl.org/fr/suisse](http://www.fibl.org/fr/suisse)
- Optimiser l'élevage des veaux (2011) Rapport ART n° 742.
- Kühe verstehen (Comprendre les vaches). Martin Ott (3e édition 2012).  
Faro im Fona Verlag AG, 5600 Lenzburg, ISBN 978-3-03781-033-0. Prix env. CHF 35.–

### Adresse de l'exploitation

Simon und Martina Knoepfel, Brüederhof 3, 8108 Dällikon  
tél. 044 844 02 60, [martinaknoepfel@bruederhof.ch](mailto:martinaknoepfel@bruederhof.ch), [www.bruederhof.ch](http://www.bruederhof.ch)

### Auteur et photos

Michael Götz, Dr ing. agr., M. Götz journaliste agricole Sàrl, Säntisstrasse 2a,  
9034 Eggersriet SG, tél. 071 877 22 29, [migoetz@paus.ch](mailto:migoetz@paus.ch), [www.agrarjournalist.ch](http://www.agrarjournalist.ch)

### Editeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle,  
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3,  
[psa@protection-animaux.com](mailto:psa@protection-animaux.com), [www.protection-animaux.com](http://www.protection-animaux.com)

Cette feuille d'information et d'autres sont disponibles au téléchargement sous  
[www.protection-animaux.com/publications](http://www.protection-animaux.com/publications)